

L'ÉCHANDOLE

Le dernier beau défi d'Isabelle Renaut

La Compagnie Cantamisù présente, en coproduction avec L'Echandole, sa version de «Pépito», dirigée par la metteur en scène yverdonnoise. Le public peut la découvrir encore ce soir (complet) et demain.

La Compagnie Cantamisù (fondée en novembre 2011 par Dorothea Christ, Salvatore Orlando, Florence Renaut et Isabelle Renaut) a à peine une année que, déjà, elle s'offre un superbe cadeau pour son premier anniversaire. Celui-ci se présente sous l'aspect d'un formidable défi, à savoir présenter «Pépito», opéra-comique en un acte de Jacques Offenbach.

L'objectif de la Compagnie Cantamisù est de présenter des projets artistiques liant le chant et le théâtre. Un défi, certes, mais à la hauteur du talent d'Isabelle Renaut, comédienne et metteur en scène yverdonnoise, laquelle revient donc là, avec cette création, sur la scène de ses premières amours. Coproduit avec le Théâtre de L'Echandole, «Pépito» a été présenté hier soir pour la première fois au public yverdonnois, une deuxième



Florence Renaut, soprano, accompagnée par Vincent David et Pénélope Henriod.

ce soir (déjà complet!) et une troisième demain, à 20h30 (il reste quelques billets), avant de s'an aller, au mois de janvier, à Lausanne (Théâtre 2.21).

Manuelita (Florence Renaut, petite soeur d'Isabelle), belle aubergiste du pays basque espagnol, attend son fiancé, Pépito, ardent militaire. Vertigo (Salvatore Orlando)

essaie bien de la séduire, mais en vain, tout comme Miguel (Vincent David). Les deux hommes rivalisent d'idées pour séduire la belle Espagnole, mais celle-ci n'en a cure, jusqu'au jour où elle reçoit une lettre de son beau militaire, lequel... lui annonce son mariage avec la cantinière du régiment! Quelle va être la réaction de Manuelita? ■

Marion Rouxin
«Légère»

Légère, comme un décollage, une vue d'en haut, une contemplation céleste... Marion Rouxin poursuit sa route, toujours accompagnée de son trio de choc, composé d'Edouard Leys au piano, Eric Doria à la guitare et à la basse, et Stéphane Stanger à la batterie. Avec une présence scénique incontournable et une générosité certaine, elle vous entraîne dans le tourbillon de ses nouvelles chansons toujours empreintes de sincérité et d'émotions. Un répertoire très groove qui explore de nouvelles sonorités, tout en conservant cette finesse de l'écriture et cette énergie théâtrale. Sans tristesse ni compassion, elle nous livre de très beaux textes desquels se détachent des histoires simples de la vie, oscillant entre humour, mélancolie et poésie. ■

Vendredi 16 novembre, 20h30 ■